COMMENTAIRE DE DOCUMENTS GÉOGRAPHIQUES

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Martine GUIBERT, Romain LECONTE

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30 minutes

Durée de passage devant le jury de géographie : 30 minutes

Type de sujets donnés : Carte IGN 1/25 000 thématique portant sur un territoire français (France métropolitaine + DROM), systématiquement accompagnée d'un ou plusieurs documents annexes. Tous les documents doivent être commentés, la carte restant néanmoins le document principal.

Modalité de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet parmi plusieurs documents cachés (pas de choix)

Liste des ouvrages généraux autorisés : Atlas général fourni dans la salle de préparation

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

Le jury a entendu 13 candidates et candidats, soit 4 de moins que lors de la précédente session. Les notes s'étendent de 7 à 19/20, pour une moyenne de 13,54/20. 53,85% des candidates et candidats ont obtenu une note supérieure ou égale à 14/20. Les prestations étaient de bonne facture, témoignant d'une excellente préparation des candidates et des candidats. Le jury tient à féliciter les candidates et les candidats et à saluer le travail des préparatrices et préparateurs.

Beaucoup des remarques formulées dans le rapport de la session 2023 ont été prises en compte. La grande majorité des exposés a témoigné de la maîtrise formelle de l'exercice, avec une organisation en trois temps (introduction, développement, conclusion) et la proposition d'une problématique clairement identifiable. La durée impartie de 20 minutes a été respectée, à l'exception de deux exposés qui ont duré 16 et 17 minutes. Rappelons que si un exposé ne tient pas le temps impartie, le jury utilise le temps restant pour interroger la candidate ou le candidat, jusqu'à écoulement des 30 minutes prévues. Les commentaires étaient souvent bien orientés en fonction du sujet donné. Ils ont accordé la place principale à la carte, tout en s'appuyant sur les autres documents pour donner du sens au commentaire. Les exposés de la session 2024 ont comblé les lacunes relevées par le rapport précédent en ce qui concerne la présentation et l'analyse du cadre physique et des paysages. Aucun exposé n'a intégré de croquis ou de schéma sur une feuille libre présentée au jury en cours de commentaire. Cette production graphique n'a aucun caractère obligatoire mais elle est valorisée par le jury si elle est pertinente et correctement exécutée.

Les meilleurs exposés se sont distingués par leur traitement rigoureux du sujet qui portait attention à l'intitulé et à l'orientation thématique donnée par les documents d'accompagnement, sans oublier de tenir un propos d'ensemble sur l'espace étudié. Les problématiques les plus efficaces ont réussi à introduire une dialectique dans le questionnement (par exemple, entre intégration et marginalisation, entre exploitation et protection) et ont ainsi évité l'écueil de la description. Les développements les plus convaincants se sont appuyés précisément sur les documents, pointant des éléments précis de la carte et en tirant des conclusions. Le jury a particulièrement apprécié la capacité des candidates et candidats à construire un raisonnement géographique à partir de réalités concrètes qui constituent le quotidien des populations et l'essentiel des territoires. Par exemple, décrire le quotidien d'un éleveur bovin, en montrant l'articulation des différents espaces de la carte mobilisés pour son activité, permettait de mobiliser l'échelle micro de l'exploitation agricole tout en la dépassant pour qualifier plus largement le fonctionnement d'un territoire d'élevage ; ici, en l'occurrence, les documents permettaient d'affiner cette approche à différentes échelles. À l'inverse, les exposés trop vagues, jargonneux ou désincarnés, sont sanctionnés. Les références faites à des géographes dont les travaux étaient liés à l'espace ou la thématique étudiés ont été appréciées. Ces bonnes prestations ont généralement été confirmées par les échanges qui ont suivi. Le jury a pu apprécier la réactivité et la clarté des candidates et candidats, témoignant de leur culture générale, de leur compréhension fine des dynamiques géographiques de l'espace étudié, de leur usage précis du vocabulaire et de la maîtrise de connaissances géographiques générales. Le jury a apprécié la capacité des candidates et candidats à développer leur réponse en s'appuyant sur des exemples, notamment pris sur la carte, et à remettre en question des éléments de leur exposé lorsque le jury les y invitait.

Si les attentes de l'épreuve sont dans l'ensemble comprises, environ un tiers des exposés fait preuve de faiblesses.

1) Une partie d'entre eux n'a pas pleinement saisi les enjeux du sujet, faute d'une analyse suffisante de l'intitulé thématique. En effet, l'intitulé du sujet et les documents servent à aiguiller les candidates et les candidats vers la problématisation de leur commentaire de la carte. On ne saurait donc trop conseiller aux candidates et candidats de prendre le temps de la définition et de l'analyse des termes de l'intitulé thématique. Par exemple, un sujet sur « le renouveau des campagnes » impliquait de situer ce renouveau dans les évolutions des campagnes françaises sur le temps long, et plus spécifiquement par rapport à la fin de l'exode rural qualifiée de « renaissance rurale » par B. Kayser en 1990.

2) Si tous les exposés ont localisé la carte dans son contexte territorial, certains se sont limités à localiser l'espace représenté sur la carte dans la géographie administrative française (département, région). Or, cette géographie administrative n'est pas toujours utile, voire pertinente, pour poser la problématique du commentaire de la carte. Positionner l'espace étudié par rapport à l'armature urbaine française, sur les grands axes de transport, ou par rapport aux grands ensembles de relief et aux caractéristiques environnementales, ou à la présence d'une frontière, est bien souvent plus utile pour comprendre la situation géographique d'un espace. Par exemple, les systèmes productifs sur la carte de Narbonne ne peuvent être correctement envisagés sans replacer la carte dans les réseaux de transport régionaux, nationaux voire européens. Des erreurs de localisation ont été commises alors que l'atlas général à disposition dans la salle de préparation doit permettre aux candidates et candidats de situer correctement la carte.

3) Il convient de ne pas exagérer les singularités de la carte étudiée. Si tous les territoires ont leurs spécificités, certains commentaires consacrent beaucoup de temps à relever sur la carte des figurés ou toponymes anecdotiques ou pittoresques (un château, quelques hectares de forêt, etc.) au détriment des éléments récurrents sur la carte, des grands ensembles ou des principaux types d'espace. Ces éléments mènent rarement à des analyses pertinentes et oblitèrent la capacité des candidates et des candidats à tenir un propos général sur la carte, voire à étendre ce propos aux espaces voisins ou similaires, et ce en regard toujours de l'intitulé thématique du sujet imposé. Par ailleurs, il est important de rappeler que les cartes TOP 25 de l'IGN sont commercialisées à destination des randonneurs et qu'elles accordent une très grande importance visuelle aux équipements de loisirs et de tourisme ; il faut prendre garde à ne pas surévaluer l'activité touristique des territoires sur la seule base de ces figurés.

4) Plusieurs contre-sens ont pénalisé certains exposés. Ces contre-sens sont en partie liés à une inversion de l'ordre des facteurs explicatifs des faits sociaux. Les imaginaires ou les préférences individuelles ne sauraient suffire à expliquer les comportements individuels. L'inégale répartition des capitaux dans la société est un déterminant premier qu'il faut intégrer dans l'explication des processus socio-spatiaux. Par exemple, les choix résidentiels dans les espaces périphériques des métropoles ne sauraient être simplement expliqués par le caractère « attractif » ou « répulsif » de certains espaces ou de certains modes de vie, en faisant fi des contraintes économiques qui pèsent sur les ménages, de l'inégale valorisation foncière des espaces ou encore des effets de certaines politiques publiques, qu'elles soient territoriales ou sectorielles.

Liste des sujets :

- Urbanisation et ségrégation sur la carte d'Évry Melun - Carte IGN 1/25 000ème Évry Melun, 2415 OT, 2018
- Avallon Vézelay : un espace en marge ? - Carte IGN 1/25 000ème Avallon Vézelay, 2722 ET, 2017
- Les dynamiques de peuplement sur la carte d'Ajaccio - Carte IGN 1/25 000ème Ajaccio, 4153 OT, 2019
- Un territoire d'élevage : Bessines-sur-Gartempe - Carte IGN 1/25 000ème Bessines-sur-Gartempe, 2029 SB, 2018
- La vallée de la Roya, un espace enclavé - Carte IGN 1/25 000ème Vallée de la Roya, 3841 OT, 2023
- Le renouveau des campagnes sur la carte de Valence - Carte IGN 1/25 000ème Valence, 3036 OT, 2022
- Les mutations paysagères et territoriales d'un terroir champenois, sur la carte d'Épernay - Carte IGN 1/25 000ème Épernay, 2813 SB, 2018
- Mémoire et patrimoine sur la carte de Sélestat Col du Bonhomme - Carte IGN 1/25 000ème Sélestat Col du Bonhomme, 3718 OT, 2020
- Paysages et dynamiques spatiales sur la carte de Saumur - Carte IGN 1/25 000ème Saumur 1623SB, 2016
- Rennes, une métropole régionale - Carte IGN 1/25 000ème Rennes, 1218 SB, 2016
- Vivre sur les flancs du Piton de la Fournaise - Carte IGN 1/25 000ème Piton de la Fournaise, 4406 RT, 2020

- Les systèmes productifs sur la carte de Narbonne - Carte IGN 1/25 000ème Narbonne, 2546 OT, 2019
- Les relations ville-campagne sur la carte d'Auch - Carte IGN 1/25 000ème Auch, 1843 SB, 2016